

# Les fontaines du Bernin

## Cours-séminaire d'histoire de l'art médiéval : Rome et le Bernin

Laetitia Neier

### Table des matières

- [Introduction](#)
- [1. Rome, ville de fontaines](#)
  - [1.1. Reconstruction des aqueducs antiques](#)
  - [1.2. De la fontaine Renaissance à celle de Giacomo della Porta](#)
  - [1.3. Les interventions du Bernin](#)
- [2. Le Bernin et le renouveau de la fontaine de ville](#)
  - [2.1. Les fontaines du Bernin vues par ses contemporains](#)
  - [2.2. La fontaine de jardin transposée à la ville](#)
  - [2.3. L'eau, une part intrinsèque de l'œuvre](#)
  - [2.4. Des groupes sculptés plus expressifs](#)
- [3. De la Fontaine des Tortues à celle du Triton : différences de traitement](#)
- [Conclusion](#)
- [Bibliographie](#)
  - [Sources primaires](#)
  - [Sources secondaires](#)
- [Liste des illustrations](#)
- [Dossier d'illustrations](#)

Semestre d'automne

Professeur Pierre-Alain Mariaux, Diane Antille, assistante-doctorante



E-Mail : [laetitia.neier@unine.ch](mailto:laetitia.neier@unine.ch)

## Introduction

Le Bernin est l'un des maîtres du baroque qui a su amener le mouvement et la théâtralité dans ses œuvres. Ses réalisations marquent Rome de leurs traces et il domine ainsi la scène artistique romaine tout au long de sa vie. Il occupe en outre des postes importants dans le monde de l'art et est plébiscité par plusieurs papes pour s'occuper de leurs travaux d'embellissement de la Ville Eternelle.

Bien que ses fontaines soient peu nombreuses, elles possèdent une place importante dans sa production artistique et forment un aboutissement de l'alliance entre la sculpture et l'architecture, qu'il a su si bien exploiter au cours de son travail.

Il s'inspire de la longue tradition de fontaines de la Renaissance florentine et la change en introduisant un plus grand contenu narratif à ses ensembles ainsi que plus de mouvements ; ses fontaines sculptées sont animées de personnages humains, anthropomorphes ou d'animaux. Il rompt ainsi avec les œuvres de ses prédécesseurs.

En outre, l'eau devient un paramètre à part entière dans ses œuvres et contribue au sens de ses fontaines ; elle n'est plus cantonnée à de faibles jets qui constituaient alors seulement un arrière-plan au contenu architectural mais est traitée avec le même soin qu'un autre matériau.

Grâce à ses innovations sur le plan sculptural, architectural et iconographique, il développe sa propre tradition de fontaines romaines, qui embellissent les places de Rome et font sa renommée. Comme l'exprime Howard Hibbard : « Les fontaines du Bernin - sa contribution la plus évidente à la scène romaine - comptent parmi les merveilles de l'art »<sup>1</sup>.

# 1. Rome, ville de fontaines

Rome représente par excellence la ville de fontaines et en compte aujourd’hui environ deux mille, allant de la petite fontaine de cour intérieure à celle imposante embellissant le centre d’une place. En effet, de tout temps, elles sont bâties afin de mettre à disposition l’eau aux Romains et fleurissent à tous les coins de rues. Ce qui permet ainsi à ses nombreux habitants un approvisionnement continu en eau potable, si important dans une région où les températures peuvent rapidement grimper et atteindre des pics de chaleur. De plus, le Tibre et des eaux souterraines abondantes contribuent à ce fleurissement des fontaines romaines car il existe donc des sources d’approvisionnement potentielles pour les habitants de Rome.

Ainsi, dès l’Antiquité, les Romains imaginent des aqueducs leur permettant d’amener l’eau de loin à la ronde jusqu’au centre-ville. Ces aqueducs tombent partiellement en ruine au fil du temps mais retrouvent leur emploi au retour des papes en Italie au 14ème siècle, qui les font reconstruire et développent ainsi un nouvel urbanisme de la ville de Rome.

## 1.1. Reconstruction des aqueducs antiques

Rome est riche de son passé antique ; en effet, des premières traces de la civilisation étrusque jusqu’à l’empire romain, des cultures se sont installées sous le climat doux de l’Italie et ont érigé cette ville en capitale.

De cette manière, l’approvisionnement en eau était primordial et des aqueducs sont donc construits pour transporter l’eau de l’extérieur de la ville jusqu’à son centre. La ville romaine consomme beaucoup d’eau ; en effet, celle-ci était utilisée pour alimenter les thermes, les bains publics, les fontaines, entre autres. Les Romains installent donc un réseau complexe d’aqueducs amenant l’eau aux habitants de la ville (Ill.1)<sup>2</sup>.

Dès le Moyen-âge, ces aqueducs vont être beaucoup moins utilisés et tombent peu à peu en ruine. La principale source d’approvisionnement en eau est donc le Tibre. Mais sa salubrité est remise en question car son eau est dite moins pure que celle des sources amenées en ville par les aqueducs<sup>3</sup>.

En 1377, la papauté qui séjournait jusqu’alors à Avignon revient s’établir à Rome. Suite aux problèmes d’approvisionnement en eau potable et pour marquer leur retour, de grands chantiers urbanistiques sont entrepris, qui remodèlent le visage de la ville.

Ainsi, les anciens aqueducs romains vont être restaurés et étendus, amenant encore plus d’eau en ville. A la fin du tracé de ses aqueducs, c’est-à-dire, à leur arrivée en ville, des fontaines sont érigées pour distribuer l’eau potable. Ces restaurations sont confiées à des architectes comme Giacomo della Porta (1533 – 1602), qui imaginent de nouveaux plans urbanistiques pour mettre en valeur Rome et par là, le prestige des papes.

Chaque pape, dès le début de son mandat, tient à marquer la ville de son empreinte en y ajoutant une nouvelle réalisation. En 1561, sous le pontificat de Pie IV (1499 – 1565), l’un des plus anciens aqueducs de Rome, l’Acqua Vergine est restauré. Ce projet est confié aux architectes Giacomo della Porta, qui avait été distingué et nommé architecte du peuple romain, et Bartolomeo Gritti (1455 – 1538).

Sur le tracé de l’aqueuduc, dix-huit nouvelles fontaines doivent être construites. Parmi ces fontaines, certaines ne furent pas réalisées, d’autres furent ultérieurement modifiées mais parmi celles bâties, nous pouvons citer entre autres celle de la Piazza Campitelli (Ill. 2), les deux fontaines aux

extrémités de la Piazza Navona, la Fontaine du Panthéon (Ill. 3), la Fontaine de la Piazza Colonna (Ill. 4).

Son successeur, Grégoire XIII (1502 - 1585) décide de prolonger l'Acqua Alexandrina jusqu'au Palais du Quirinal qu'il fait construire, pour amener de l'eau aux habitants des collines romaines. Cet aqueduc avait été commandité par Alexandre Sévère (208 - 235 ap. J.C.) durant l'Antiquité.

D'autres fontaines devaient être construites sur le tracé de l'aqueduc mais Grégoire XIII décède en 1585 et c'est son successeur Sixte V (1520 - 1590) qui reprend les travaux en cours. Il rebaptise l'aqueduc à son nom, c'est-à-dire Acqua Felice car il s'appelait Felice Peretti. C'est l'architecte Giovanni Fontana (1546 - 1614) qui s'occupe de ces travaux. Sixte V avait de grands projets pour Rome ; ainsi, des rues sont percées sous son pontificat, des remaniements de bâtiments ont lieu et des constructions antiques sont détruites. De ce fait, de nouvelles fontaines voient le jour, telle que celle des Dioscures (Ill. 5) réalisée par Domenico Fontana (1543 - 1607) en 1588 sur la Place du Quirinal ou alors la Fontaine de l'Obélisque (Ill. 6), construite entre 1603 et 1607.

En 1608, Paul V décide de restaurer un autre aqueduc qui achemine de l'eau dans le quartier pauvre du Trastevere, au Janicule et au Vatican ; cet aqueduc est rebaptisé à son nom et devient l'Acqua Paola. De nouvelles fontaines sont construites sur ce tracé, telles la Fontaine du Mascaron (Ill. 7) sur la Via Giulia ou la Fontaine de l'Acqua Paola (Ill. 8) sur le Janicule, réalisée par Flaminio Ponzio (1560 - 1613).

Au fil des papes, les aqueducs sont remaniés, embellis et de nouvelles fontaines sont créées. Ainsi, en 1623, c'est le père du Bernin, Pietro Bernini (1562 - 1629) qui est chargé des travaux de l'Acqua Vergine et reprend la place de Giacomo della Porta, décédé en 1602. Il reçoit probablement pendant ces travaux une commande pour la fameuse Barcaccia (Ill. 9) de la Piazza di Spagna en 1626. À travers son père, le Bernin est donc introduit dans l'univers des chantiers urbains du 17ème siècle et a donc pu développer une sensibilité particulière pour les fontaines<sup>4</sup>.

## 1.2. De la fontaine Renaissance à celle de Giacomo della Porta

La ville de Florence a une longue tradition des fontaines à figures de jardins et de ville, plus longue que celle de Rome. En effet, dès le Cinquecento, les Florentins développent un goût pour les fontaines sculptées (Ill. 10). La fontaine demeure avant tout un groupe architectural mais est enrichie de sculptures et d'ornements agrémentant la fonction primaire de celle-ci.

Les papes du Cinquecento ont donc fait venir des sculpteurs toscans à Rome afin d'embellir la Ville Eternelle de leurs réalisations ; nous pouvons citer comme exemple Donato Bramante (1444 - 1514) et sa Fontaine de la Piazza Santa Maria in Trastevere (Ill. 11).

La fontaine type était composée d'un bassin, d'une vasque et supportait une figure sculptée ; elle est dite en kylix (Ill. 12), c'est-à-dire que ses bassins décroissent autour d'une tige centrale. La fontaine florentine est élégante, toute en finesse.

Les sculpteurs romains vont s'approprier cette longue tradition des fontaines florentines et l'adapter. Ainsi, la fontaine romaine est dite plus massive, comparée à l'élégance racée des fontaines florentines.

Les groupes sculptés nus dérivés d'une tradition hellénistique de la sculpture sont également appréciés pour orner les vasques des fontaines de jardin. Florence était un centre pour la sculpture

en ronde-bosse, les artistes romains s'en sont donc inspirés pour leurs réalisations.

Ainsi, au 16ème siècle à Rome, à l'époque d'artistes comme Giacomo della Porta, un changement se fait dans le traitement de la fontaine, passant d'un plus sévère type architectonique florentin à des fontaines plus naturalistes romaines, tout en préservant une certaine tradition florentine.

Giacomo della Porta précède le Bernin dans les travaux urbanistiques de Rome. Lui aussi va contribuer à l'implantation de fontaines sur les places de la Ville Eternelle ; nous pouvons citer la Fontaine de la Colonne de la Piazza Colonna (Ill. 13) ou la Fontaine des Tortues (Ill. 14) de la Piazza Mattei.

### 1.3. Les interventions du Bernin

A 25 ans, en 1623, le Bernin se voit conférer le titre de « surintendant des fossés de l'Acqua Felice » et en 1625 se fait nommer « commissaire et réviseur des conduites des fontaines de la Piazza Navona ». En 1629, il devient « architecte de l'Acqua Vergine »<sup>5</sup>. Les papes l'appellent donc pour embellir la Ville Eternelle et remanier les anciens aqueducs antiques.

Il se forme donc à travers les chantiers qui lui sont confiés par les différents papes, sait prouver sa virtuosité et est donc mandaté par sept papes qui lui confient des travaux urbanistiques à travers la ville. Par là même, il aura la responsabilité de chantiers d'envergure que lui commande la papauté afin de laisser son empreinte particulière à la Ville Eternelle.

Les papes le solliciteront de cette manière pour des chantiers publics mais également pour des chantiers privés, visant à l'embellissement de leurs villas à la campagne en y imaginant de nouvelles fontaines, rivalisant d'originalité.

En outre, ces chantiers s'étalent assez souvent sur plusieurs mandats pontificaux, beaucoup de fontaines romaines sont remodelées, démontées et déplacées ailleurs. De ce fait, le Bernin a réalisé peu de fontaines de la conception jusqu'à l'achèvement mais il a fréquemment été mandaté afin de concevoir et transformer des fontaines. De cette manière, on compte peu de fontaines entièrement pensées par lui ; il a par contre participé à de nombreuses reprises à des transformations de fontaines déjà existantes.

Ainsi, en 1622, il réalise une sculpture pour orner une fontaine (Ill. 15) créée par Domenico Fontana dans la maison de campagne du cardinal Alessandro Peretti Montalto (1571 - 1623) à Florence, neveu du Pape Sixte V. C'est là la première commande officielle qu'il reçoit. Il conçoit non pas toute la fontaine car déjà existante mais imagine un groupe sculpté formé de Neptune et de Triton (Ill. 16). Cette fontaine a été détruite mais la sculpture du Bernin a pu être conservée au Victoria and Albert Museum de Londres<sup>6</sup>.

Par la suite, entre 1642 et 1643, il réalise la Fontaine du Triton (Ill. 17) sur la Piazza Barberini ; elle lui est commandée par Urbain VIII Barberini et représente sa première commande de fontaine pour un lieu public, en l'occurrence, pour orner une place. Le pape Urbain VIII (1528 - 1644) entreprend la construction de son palais non loin de là et, pour parachever cette œuvre, demande au Bernin de réaliser une fontaine pour mettre en valeur la place située devant l'édifice. Cette fontaine devient la plus importante de Rome à l'époque et démontre le prestige des Barberini.

Après la construction de la Fontaine du Triton, le Bernin réalise en 1644 une fontaine plus petite entre la place Barberini et la Via Sistina, c'est la Fontaine des Abeilles (Ill. 18). Elle est liée à celle du Triton car le Bernin va récupérer les eaux de cette dernière pour l'alimenter<sup>7</sup>. Elle est ornée du symbole des Barberini, ainsi, des abeilles se tiennent sur un coquillage. Le Bernin la projetait en

abreuvoir à chevaux, ce qui explique ses petites dimensions.

Puis, à la suite de l'accession d'Innocent X Pamphili (1574 - 1655) au trône papal, le Bernin tombe en disgrâce. Le pape lui préfère Francesco Borromini comme (1599 - 1667) architecte et le Bernin ne reçoit plus de commandes officielles. Pourtant, grâce aux intrigues de ses partisans, son projet pour la Fontaine des Quatre Fleuves est présenté au pape, qui devant tant de merveille<sup>8</sup>, ne peut que l'accepter. De cette manière, entre 1648 et 1651, la Fontaine des Quatre Fleuves (Ill. 19) est érigée par le Bernin. Même si Innocent X ne l'apprécie guère, il le choisit pour mettre en valeur le centre de la Piazza Navona (Ill. 20) en voyant la beauté du projet qu'il a créé. Le Bernin revient donc dans les faveurs papales grâce à l'une de ses fontaines, ce qui est significatif de sa maîtrise dans ce domaine.

Le Bernin va également restaurer les deux fontaines construites antérieurement sur la Piazza Navona, celle du Maure (Ill. 21) en 1655 et celle de Neptune (Ill. 22). Les deux fontaines ont été conçues par Giacomo della Porta. Les fondations de ces fontaines existaient déjà mais le Bernin va entre autres y ajouter des groupes sculptés et leur donner une meilleure scénographie. La Fontaine du Maure répondait alors au nom de Fontaine de l'Escargot, à cause d'une statue qui fut réalisée par l'un des assistants du Bernin et jugée peu satisfaisante. Une autre statue fut ajoutée au centre par le Bernin, appelée d'abord Trifon puis Maure au 19ème siècle ; il supprime en outre les marches et change le bassin de la fontaine.

Le Bernin transforme également la Fontaine de la Piazza Santa Maria in Trastevere (Ill. 23) sous Alexandre VII (1599 - 1667). Les armoires du pape viennent orner le bassin et quatre double-coquilles sont ajoutées afin de recueillir l'eau que crachent des lions.

De plus, le Bernin réalise également un projet pour la Fontaine de Trévi (Ill. 24). Il l'oriente en direction du Quirinal, veut y mettre un bassin plus grand, agrandir sa façade mais son projet ne fut pas réalisé et la fontaine que nous connaissons aujourd'hui est l'œuvre de l'architecte Nicola Salvi (1697 - 1751).

Et finalement, en 1670, le pape Cément X Altieri (1590 - 1676) demande au Bernin d'installer une fontaine sur la gauche de la place Saint-Pierre (Ill. 25), comme pendant de celle de droite (Ill. 26), imaginée par l'architecte Carlo Maderno (1556 - 1629). Il déplace en outre la fontaine de droite, reconstruite plus basse et sans marches mais n'achève pas la réalisation de celle de gauche.

## 2. Le Bernin et le renouveau de la fontaine de ville

Tout le génie du Bernin réside dans le fait qu'il a su amener le type de la fontaine de jardin au sein même de la ville, ce qui marque une rupture avec les œuvres de ses prédécesseurs. Il va introduire des thèmes propres aux fontaines de jardin en ville, tel que le monde marin. Il revisite également la fontaine rustique qu'il va transposer en ville.

Le Bernin s'intéresse également au traitement de l'eau et tend à la mettre en avant, à la magnifier, ce qui rompt également avec la tradition des fontaines de ville, parfois plutôt destinées à abreuver qu'à constituer des œuvres d'art en plein-air. Le Bernin conçoit ainsi de véritables tableaux, où l'eau devient une composante essentielle de l'œuvre et narre une histoire ; ses fontaines forment de véritables jeux optiques pensées dans les moindres détails.

De plus, le Bernin théâtralise ses fontaines en imaginant un riche contenu narratif et en créant de

forts effets afin d'amener du mouvement et de la vie à ses réalisations. Les sculptures ornant ses fontaines deviennent de véritables acteurs et ainsi, un jeu subtil est créé entre tous les constituants.

## 2.1. Les fontaines du Bernin vues par ses contemporains

Le Bernin a travaillé sous sept papes différents et, de par sa créativité, a su se faire respecter et admirer. Ses fontaines ont elles aussi suscité des réactions enthousiastes des pontifes et d'autres admirateurs. En demandant au Bernin de réaliser des fontaines en leur nom, les papes étaient donc sûrs de donner à Rome des chefs-d'œuvre et par là même, de glorifier leur image.

Afin d'obtenir les plus beaux effets, le Bernin adapte ses réalisations à leur environnement. De plus, le Bernin était parfois contraint d'user de toute son imagination pour pallier des problèmes techniques qui auraient pu alors minimiser le résultat final ; ainsi, il devait parfois composer avec peu d'eau à sa disposition ou encore le peu de pression dans les canalisations.

Le Bernin est vraiment un maître de son art. En effet, c'est grâce à sa créativité qu'il a pu regagner les faveurs d'Innocent X Pamphili en lui livrant la Fontaine des Quatre Fleuves. Le pape fut si touché qu'il annonça que sa vie venait d'être prolongée de dix ans grâce à cette beauté<sup>9</sup>.

Les contemporains du Bernin l'admirent également pour sa maîtrise des eaux et la mise en valeur qu'il en fait. En effet, il les sublime et crée de véritables œuvres d'art. L'eau contribue donc au spectacle de la fontaine et la rend plus grandiose.

De plus, bien que ce ne soit que des fontaines et non des œuvres plus prestigieuses, car ayant au départ une utilité pratique, le Bernin veut leur donner du sens, aimeraient transmettre un message à travers elles et les magnifier.

## 2.2. La fontaine de jardin transposée à la ville

Les fontaines de Rome commencent à être construites de manière plus soutenues à la fin du 15ème siècle. Tandis qu'à Florence, dès le début du 15ème siècle, un goût pour les fontaines sculptées est déjà développé. Le Bernin étant lui-même d'origine florentine, il est possible qu'il se soit tourné au début de sa carrière vers les fontaines florentines afin de trouver de nouvelles idées et d'y trouver une source d'inspiration.

Ainsi, les thèmes marins étaient très en vogue à Florence dès le 15ème siècle pour les fontaines sculptées en ronde-bosse dans les jardins des riches propriétés florentines. Nous pouvons par exemple citer la Fontaine de l'Océan (Ill. 27) des Jardins de Boboli à Florence, exécutée par Giovanni Bologna (1529 - 1608) en 1550. Ces thèmes marins étaient réservés aux jardins de propriétés plutôt que d'orner des fontaines publiques. Le Bernin va s'emparer de cette longue tradition iconographique et l'amener dans ses fontaines de places publiques. Nous pouvons penser ici à la Fontaine des Quatre Fleuves de la Piazza Navona ou encore à la Fontaine du Triton de la Piazza Barberini. Ces thèmes marins s'associent bien avec la mise en avant de l'eau qu'il tend à réaliser.

Un type de fontaine en vogue pour les jardins de riches propriétés est la fontaine rustique (Ill. 28). Cette fontaine est une construction architectonique faite de roches et pouvant prendre la forme d'une grotte, dans laquelle la fontaine est cachée à l'intérieur, ou encore d'une île faite de roches supportant une figure sculptée (Ill. 29).

La fontaine rustique était bâtie dans les jardins et devait donner une impression de nature, quoiqu'artificielle. Le Bernin reprend cette idée de fontaine rustique mais la transpose en ville. Ainsi, pour la Fontaine des Quatre Fleuves (Ill. 30), il imagine un socle de rochers sur lequel sont

posées les quatre personnifications des fleuves. De plus, ce socle est fendu en sa moitié et évoque une grotte d'où sort d'un côté un cheval et de l'autre un lion.

Le thème du triton soufflant dans une conque est un thème souvent représenté dans les fontaines rustiques de jardins. Le Bernin s'approprie ainsi ce motif pour sa fontaine de la Piazza Barberini, usant donc d'un thème marin caractéristique des maisons de campagne et ce, en ville et contribue de cette manière au renouveau iconographique des fontaines de ville.

De plus, les fontaines de jardin sont souvent bâties selon un schéma classique : un bassin avec une vasque sur laquelle repose une statue. Le Bernin casse également ce schéma classique et souvent, ses fontaines ne comportent plus de vasques, ses statues sont simplement posées à même l'eau, sur le bassin.

En outre, le caractère naturel des sculptures n'était pas premièrement jusqu'alors mis en avant. De par les jets d'eau ou les poses des statues qui les ornaient, une certaine artificialité était représentée, ce que va également changer le Bernin, en essayant de créer des fontaines pleines de mouvement et plus naturelles, de par la symbiose de tous les éléments.

## 2.3. L'eau, une part intrinsèque de l'œuvre

Les prédecesseurs du Bernin relèguent l'eau au deuxième plan dans leurs réalisations de fontaine. En effet, l'eau servait d'arrière-plan et devait plutôt mettre en avant le caractère architectural de ces fontaines. L'eau, qui à la base est l'élément principal de la fontaine, et ce pourquoi elle est bâtie, devient donc secondaire et retombe en faibles petits jets.

Ce qui fait l'une des forces du Bernin dans son traitement des fontaines, est justement sa mise en avant de l'eau comme composante à part entière de ses réalisations (Ill. 31). Elle n'est donc plus laissée de côté et traitée comme décoration mais participe ainsi à la signification de la fontaine. Il la sculpte à la manière d'un matériau et l'imagine pleine de vie et de mouvements. Elle rebondit de tout côté et jaillit en cascade. L'eau est ainsi mise en avant, exhibée et ne forme plus seulement de petits jets décoratifs agrémentant une sculpture. Ainsi, comme l'exprime Bertha Wiles Harris, « Bernini replaced the pretty, artificial jets of the Florentine fountains with the naturalistic yet monumental water effects »<sup>10</sup>.

Il porte ainsi un soin tout particulier au traitement de l'eau, au même titre qu'à ses sculptures, ce qui contribue à l'unité de ses œuvres, l'eau n'étant plus séparée de la composition. Et comme le met en avant Rudolph Wittkower : « Le son discontinu du jaillissement et du tintement de l'eau constitue un élément essentiel du concept »<sup>11</sup>. Il veut ainsi amener une certaine vitalité à ses fontaines, désire qu'elles ne soient plus seulement confinées à abreuver tout un chacun en eau mais forment une œuvre d'art à part entière. Il joint ainsi le côté pratique de la fontaine, c'est-à-dire sa capacité à fournir de l'eau à la population mais aussi le côté artistique d'une réalisation en la magnifiant et en la transformant en véritable jeu d'eau.

## 2.4. Des groupes sculptés plus expressifs

Ce qui rend également les fontaines du Bernin caractéristiques et qui rompt avec le traitement antérieur effectué par d'autres artistes, est le fort mouvement des groupes sculptés de ses fontaines. En effet, le Bernin accorde une importance particulière à la sculpture dans ses réalisations. Il cherche ainsi une expressivité des corps des personnages humains ou alors anthropomorphes sur ses fontaines mais également dans le reste de son œuvre. Une attention spéciale est aussi accordée à la façon dont les différents constituants des groupes sculptés interagissent et développent un récit

(Ill. 32).

En outre, il crée un contenu narratif à travers ses sculptures ; elles ne sont plus simplement posées les unes à côté des autres mais dialoguent et semblent se mouvoir comme figées dans la pierre en l'espace d'un instant mais gardant la pose tenue juste auparavant (Ill. 33).

Ses groupes sculptés forment donc plus que de simples sculptures visant un but esthétique seulement ; ils deviennent des acteurs et participent au sens de la fontaine. Ainsi, comme l'exprime Howard Hibbard : « Il passe d'une simple figure décorative à un concetto, un ensemble expressif où chaque forme tire un sens plus fort de sa combinaison avec les autres »<sup>12</sup>.

Une tension est également présente dans ses compositions, une grande théâtralité est obtenue de par les gestes et les expressions des sculptures. Les groupes sculptés sont donc pensés en termes de rendu, d'effets et ne forment plus seulement un support à l'architecture de la fontaine. Ils sont placés en évidence, mis en avant et leur présence n'est plus due qu'au fait de supporter une vasque par exemple ou de déverser de l'eau.

De fait, cette tension et cette grande expressivité s'inscrivent dans un courant de réalisations baroques. En effet, Rome abrite de nombreuses réalisations de style baroque et le Bernin a été témoin de ces premiers balbutiements en déambulant dans les rues. Mais ses fontaines sculptées de personnages n'ont rien du pathos exacerbé de certaines œuvres baroques. Le Bernin a su amener un caractère dramatique à ces groupes sculptés sans tomber dans l'exagération. Bertha Harris Wiles<sup>13</sup> évoque un tableau afin de décrire ces fontaines. Il est vrai que le Bernin possédait un goût prononcé pour la scénographie, ayant conçu des décors de théâtre et profite donc de cette expérience pour mettre en scène ses fontaines. De plus, ses fontaines frisent souvent le monumental. En effet, pour la plupart, elles sont imposantes, de grandes dimensions et mettent en valeur une place ; bien loin donc des plus petites fontaines décoratives ornant des jardins. En outre, pour ses commandes officielles de fontaines, les armoiries des papes commanditaires ornent ses réalisations, rapprochant celles-ci des monuments commémoratifs, de par leurs ornements et leur taille.

### **3. De la Fontaine des Tortues à celle du Triton : différences de traitement**

Giacomo della Porta était considéré comme le maître des fontaines romaines au 16ème siècle. Il s'inspire d'une tradition classique de fontaines florentines et en garde les codes dans ses réalisations. Ainsi, l'une de ses fontaines les plus réussies est la Fontaine des Tortues (Ill. 34), datant de 1581. Nous y voyons un bassin carré, supportant quatre conques. Au-dessus, quatre éphèbes soutiennent d'une main quatre tortues accrochées à une vasque. Le tout reposait initialement sur des marches qui furent détruites au 17ème siècle.

L'ensemble est harmonieux ; nous pouvons constater la présence d'une vasque, sous laquelle reposent les éphèbes. Même si des groupes sculptés ornent la statue, nous notons surtout la présence de la vasque, que nous retrouvons dans la tradition des fontaines florentines. La sculpture semble subordonnée à la vasque, rappelant que c'est avant tout une fontaine ayant une utilité pratique. De minces jets d'eau sortent de petits masques apposés sur la vasque et un jet d'eau central retombe dans cette même vasque.

Le Bernin quant à lui, même s'il reprend en partie le schéma type des fontaines classiques au début de son travail, a su s'en éloigner et a introduit de nouvelles formes dans ses œuvres. L'une de ses réalisations les plus intéressantes est sa Fontaine du Triton (Ill. 35) de la Piazza Barberini,

construite entre 1642 et 1643. Un triton souffle dans une conque, assis sur un coquillage ouvert, soutenu par quatre dauphins portant les armoiries des Barberini.

Avec la Fontaine du Triton, nous avons plus à faire à une œuvre sculpturale qu'à une fontaine au sens de celle qu'a imaginée Giacomo della Porta. En effet, tout élément architectonique rappelant la fontaine traditionnelle a disparu ; il n'y a plus de vasque à proprement parler mais un coquillage ouvert, plus de socle supportant les groupes sculptés. A première vue, il s'agit plus d'une sculpture reposant sur un plan d'eau, que d'une fontaine visant à apporter de l'eau.

De plus, ici, l'eau fait partie intégrante de la sculpture. Le triton en soufflant dans sa conque, la fait jaillir en un haut jet. En outre, sur les plans originaux du Bernin (Ill. 36), l'eau de la conque devait retomber en trois jets sur le triton et dans la vasque, et finalement retomber dans le bassin. Ainsi, le triton et l'eau sont deux acteurs de la fontaine ; le Bernin raconte une scène à travers ce triton, il n'est pas seulement relégué à son rôle décoratif. Ce renouveau dans le traitement de la fontaine de ville à Rome fait donc sa force et lui permet de se faire une place de choix dans l'édition des plus belles fontaines de la Ville Eternelle.

Ainsi, ces deux artistes s'inscrivent différemment dans les réalisations de leur époque, même si tous deux ont contribués à l'embellissement des places de Rome. En effet, même si des similitudes peuvent être perçues entre leurs œuvres, il n'en reste pas moins qu'ils ont développé des partis pris différents et ont donné ainsi à Rome leur vision de la fontaine romaine.

## Conclusion

Rome doit beaucoup de son image particulière aux réalisations du Bernin. En effet, de par ses fontaines novatrices, il a su embellir les places romaines. Même si ses fontaines n'ont pas une place dominante dans son travail, elles forment néanmoins une part déterminante dans sa démarche artistique. Ainsi, comme l'exprime Maurizia Tazartes, « il créa de nouvelles formes, pleines de fantaisie et de mouvement, dans lesquelles l'eau devenait une architecture en soi, mobile, vivante, en liaison avec le monument »<sup>14</sup>.

De la Fontaine des Abeilles à la Fontaine des Quatre Fleuves, il a su rompre avec la longue tradition de la fontaine de ville en amenant un renouveau dans son iconographie et sa réalisation. Plus de fluidité et de mouvement transforment ses groupes sculptés ornant ses fontaines en véritables acteurs d'un contenu narratif.

De plus, son talent comme urbaniste et concepteur de fontaines a été remarqué par sept papes qui le mandatent dans leurs travaux de la Ville Eternelle. Même s'il tombe un court temps en disgrâce sous Innocent X Pamphili, c'est grâce à l'une de ses fontaines qu'il retourne en grâce auprès des papes ; cette fontaine est la Fontaine des Quatre Fleuves, un aboutissement de scénographie, de jeux d'eau, en un mot, un vrai théâtre urbain.

De par sa maîtrise, les fontaines du Bernin sont donc devenues des éléments marquants de Rome et créent une nouvelle tradition de fontaines de villes romaines, dont les éléments sculpturaux sont mis en scène afin de bâtir de véritables monuments qui confèrent à Rome une part de son rayonnement particulier.

# Bibliographie

## Sources primaires

BALDINUCCI Filippo, *Vita di Gian Lorenzo Bernini*, édité par Sergio Samek Ludocidi, Milan : Milione (Coll. « Vite, lettere, testimonianze di artisti italiani »), 1948.

BERNINI Domenico, *The Life of Gian Lorenzo Bernini*, a translation and critical edition with introduction and commentary by Franco Mormando, University Park, Pennsylvania University Press, 2011.

## Sources secondaires

AVERY Charles, *Bernin : le génie du baroque*, traduit de l'anglais par Jeanne Bouniort, Paris : Gallimard, 1998.

BLUNT Anthony, *Guide de la Rome baroque: églises, palais, fontaines*, traduit de l'anglais par Serge Seroudie, [Paris] : Hazan, 1992.

COPE Frederick et TAZARTES Maurizia, *Fontaines de Rome*, traduit de l'italien par Christine Piot, Paris : Citadelles et Mazenod, 2004.

CHERIX Robert-Benoît, *Le visage de Rome à travers ses fontaines*, Firenze : Sansoni Editore, 1973.

DICKERSON Claude Douglas (dir.), *Bernini : sculpting in clay*, New York / New Heaven: Metropolitan Museum of art/ Yale University Press, 2012.

FAGIOLO Marcello et SPAGNESI Gianfranco, *Immagini del barocco*, Bernini e la cultura del Seicento, traduzione di Franca Rovigatti, Roma : Istituto della Enciclopedia italiana, 1982.

HIBBARD Howard, *Le Bernin*, traduit de l'anglais par Françoise Marin, Paris : Macula, 1984.

KLEIJN de Gerda, *The water supply of ancient Rome* ; city area, water, and population, Amsterdam : Gieben, 2001.

RAYMOND Marcel, *Le Bernin*, Paris : Plon-Nourrit, [1911].

WILES Harris Bertha, The fountains of Florentine sculptors and their followers from Donatelli to Bernini, New York : Hacker Art Books, 1975.

WALLACE Robert, *Le Bernin et son temps : 1598 - 1680*, traduit par Serge Ouvaroff, [Amsterdam] : Time-Life International, 1978.

WARWICK Geneviève, *Bernini : Art as Theatre*, New Heaven : Yale University Press, 2012.

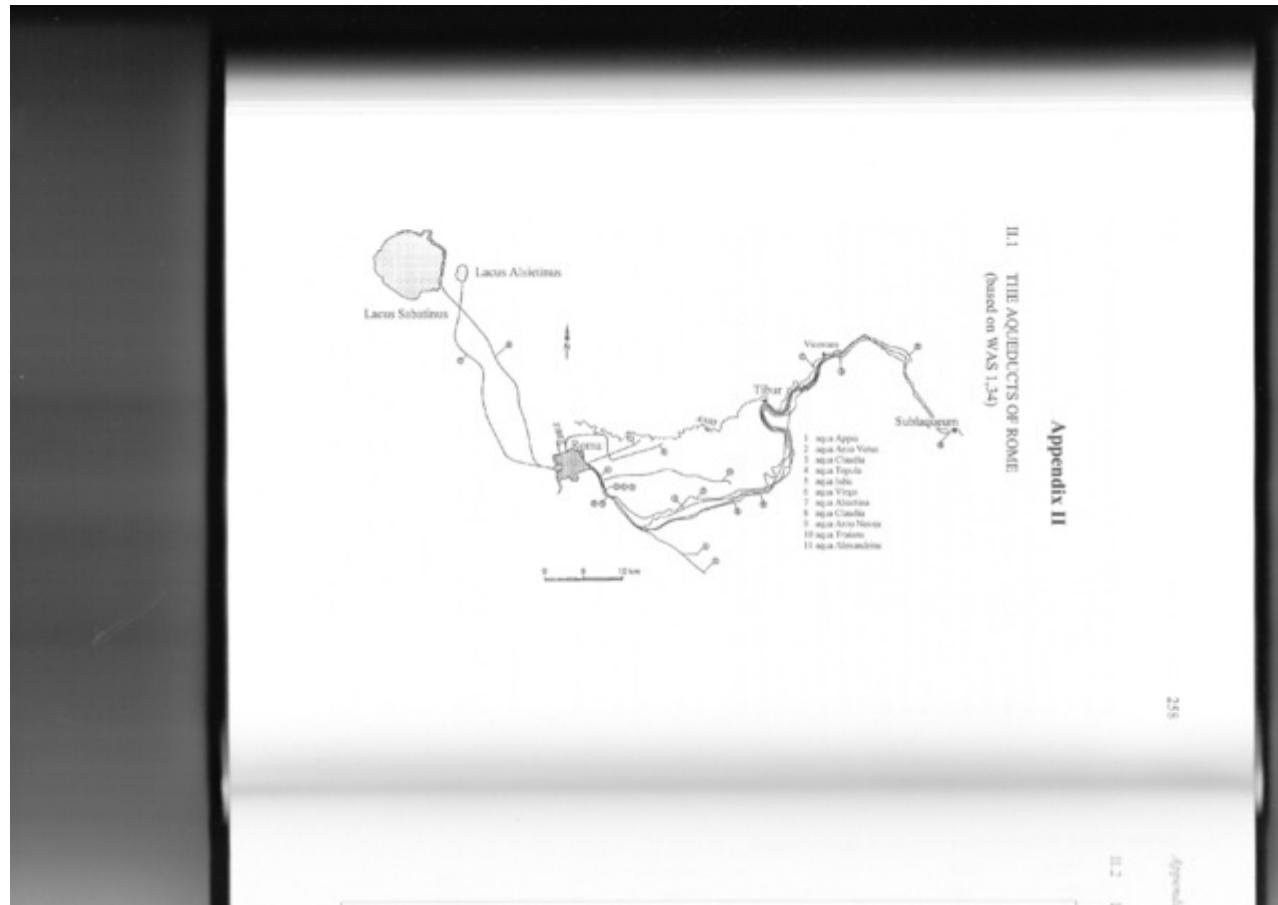
WITTKOWER Rudolph, *Bernin : le sculpteur du baroque romain*, texte révisé par Howard Hibbard, Thomas Martin et Margot Wittkower, traduit de l'anglais par Dominique Lablanche Paris : Phaidon, 2005.

# Liste des illustrations

1. Aqueducs de la Rome antique, *in*: KLEIJN de Gerda, *The water supply of ancient Rome* ; city area, water, and population, Amsterdam : Gieben, 2001, p. 258
2. DELLA PORTA Giacomo, *Fontaine de la Place Campitelli*, 1589, *in* : COPE Frederick et TAZARTES Maurizia, *Fontaines de Rome*, Paris : Citadelles et Mazenod, 2004, p. 73
3. DELLA PORTA Giacomo, *Fontaine du Panthéon*, Piazza della Minerva, 1575, *in* : COPE Frederick et TAZARTES Maurizia, *Fontaines de Rome*, Paris : Citadelles et Mazenod, 2004, p. 53
4. DELLA PORTA Giacomo, *Fontaine de la Colonne*, Piazza Colonna, 1575-1577, *in* : COPE Frederick et TAZARTES Maurizia, *Fontaines de Rome*, Paris : Citadelles et Mazenod, 2004, p. 59
5. FONTANA Domenico, Fontaine des Dioscures, Place du Quirinal, 1588, *in* : COPE Frederick et TAZARTES Maurizia, *Fontaines de Rome*, Paris : Citadelles et Mazenod, 2004, p. 68
6. FONTANA Domenico, *Fontaine de l'Obélisque*, Sainte-Marie-Majeure, 1603-1607, *in* : COPE Frederick et TAZARTES Maurizia, *Fontaines de Rome*, Paris : Citadelles et Mazenod, 2004, p. 80
7. FONTANA Domenico, *Fontaine de l'Obélisque*, Sainte-Marie-Majeure, 1603-1607, *in* : COPE Frederick et TAZARTES Maurizia, *Fontaines de Rome*, Paris : Citadelles et Mazenod, 2004, p. 81
8. RAINALDI Girolamo, *Fontaine du Mascaron*, Via Giulia, Rome, *in* : COPE Frederick et TAZARTES Maurizia, *Fontaines de Rome*, Paris : Citadelles et Mazenod, 2004, p. 96
9. PONZIO Flaminio, *Fontaine de l'Acqua Paola*, Janicule, photo personnelle
10. BERNINI Pietro, *Fontaine de la Barcaccia*, Piazza di Spagna, Rome, photo personnelle
11. VERROCHIO, Fontaine au centre d'une cour, Palazzo Vecchio, Florence, *in* : WILES Harris Bertha, *The fountains of Florentine sculptors and their followers from Donatelli to Bernini*, New York : Hacker Art Books, 1975, p. 24
12. BRAMANTE, *Fontaine de la Piazza Santa Maria in Trastevere*, 1499-1659, *in* : COPE Frederick et TAZARTES Maurizia, *Fontaines de Rome*, Paris : Citadelles et Mazenod, 2004, p. 48
13. TRIBOLI, Fontaine du Labyrinthe, Villa Petraia, Rome, *in* : WILES Harris Bertha, *The fountains of Florentine sculptors and their followers from Donatelli to Bernini*, New York : Hacker Art Books, 1975, p. 23
14. DELLA PORTA Giacomo, *Fontaine de la Colonne*, Piazza Colonna, 1575-1577, *in* : COPE Frederick et TAZARTES Maurizia, *Fontaines de Rome*, Paris : Citadelles et Mazenod, 2004, p. 59
15. DELLA PORTA Giacomo, *Fontaine des Tortues*, Piazza Mattei, Rome, 1581-1588, photo personnelle
16. FONTANA Domenico et BERNINI Gianlorenzo, *Fontaine de la Villa Montalto*, Florence, *in* : Avery Charles, *Bernin : le génie du baroque*, traduit de l'anglais par Jeanne Bouniort, Paris : Gallimard, 1998, p. 180
17. BERNINI Gianlorenzo, *Neptune et Triton*, Victoria and Albert Museum, Londres, *in* : Avery

- Charles, Bernin : le génie du baroque, traduit de l'anglais par Jeanne Bouniort, Paris : Gallimard, 1998, p. 181
18. BERNINI Gianlorenzo, *Fontaine du Triton*, Place Barberini, 1642-1643, in : COPE Frederick et TAZARTES Maurizia, *Fontaines de Rome*, Paris : Citadelles et Mazenod, 2004, p. 104
19. BERNINI Gianlorenzo, *Fontaine des Abeilles*, Via Veneto, Rome, in : Avery Charles, *Bernin : le génie du baroque*, traduit de l'anglais par Jeanne Bouniort, Paris : Gallimard, 1998, p. 189
20. BERNINI Gianlorenzo, *Fontaine des Quatre Fleuves*, Piazza Navona, photo personnelle
21. BERNINI Gianlorenzo, *Fontaine du Maure*, Piazza Navona, photo personnelle
22. BERNINI Gianlorenzo, *Fontaine de Neptune*, Piazza Navona, photo personnelle
23. BRAMANTE, *Fontaine de la Piazza Santa Maria in Trastevere*, 1499-1659, modifiée par le Bernin, in : COPE Frederick et TAZARTES Maurizia, *Fontaines de Rome*, Paris : Citadelles et Mazenod, 2004, p. 48
24. SALVI Nicola, *Fontaine de Trevi*, Rome, carte postale
25. BERNINI Gianlorenzo, *Fontaine gauche de la Place Saint-Pierre*, 1667-1677, in : COPE Frederick et TAZARTES Maurizia, *Fontaines de Rome*, Paris : Citadelles et Mazenod, 2004, p. 86
26. MADERNO Carlo, *Fontaine droite de la Place Saint-Pierre*, 1612-1614, in : COPE Frederick et TAZARTES Maurizia, *Fontaines de Rome*, Paris : Citadelles et Mazenod, 2004, p. 84
27. BOLOGNA Giovanni, *Fontaine de l'Océan*, Jardins de Bobolin, Florence, in : WILES Harris Bertha, *The fountains of Florentine sculptors and their followers from Donatelli to Bernini*, New York : Hacker Art Books, 1975, p. 63
28. LORENZI Stoldo, *Fontaine du Triomphe de Neptune*, Jardins de Boboli, Florence, in : WILES Harris Bertha, *The fountains of Florentine sculptors and their followers from Donatelli to Bernini*, New York : Hacker Art Books, 1975, p. 80
29. BUENTALENTI Bernardo, *Intérieur de la grande Grotte*, Jardins de Boboli, Florence, in : WILES Harris Bertha, *The fountains of Florentine sculptors and their followers from Donatelli to Bernini*, New York : Hacker Art Books, 1975, p. 79
30. BERNINI Gianlorenzo, *Fontaine des Quatre Fleuves*, Piazza Navona, in : COPE Frederick et TAZARTES Maurizia, *Fontaines de Rome*, traduit de l'italien par Christine Piot, Paris : Citadelles et Mazenod, 2004, p. 119
31. BERNINI Gianlorenzo, *Fontaine des Quatre Fleuves*, Piazza Navona, in : COPE Frederick et TAZARTES Maurizia, *Fontaines de Rome*, traduit de l'italien par Christine Piot, Paris : Citadelles et Mazenod, 2004, p. 119
32. DELLA PORTA Giacomo, *Fontaine des Tortues*, Piazza Mattei, Rome, 1581-1588, in : COPE Frederick et TAZARTES Maurizia, *Fontaines de Rome*, traduit de l'italien par Christine Piot, Paris : Citadelles et Mazenod, 2004, p. 63
33. BERNINI Gianlorenzo, *Fontaine du Triton*, Piazza Barberini, in : Avery Charles, *Bernin : le génie du baroque*, traduit de l'anglais par Jeanne Bouniort, Paris : Gallimard, 1998, p. 187

34. BERNINI Gianlorenzo, Projet initial pour la Fontaine du Triton, 1642, in : COPE Frederick et TAZARTES Maurizia, *Fontaines de Rome*, traduit de l'italien par Christine Piot, Paris : Citadelles et Mazenod, 2004, p. 185



## Dossier d'illustrations

Ill. 1. Aqueducs de la Rome antique

Ill. 2. DELLA PORTA Giacomo, *Fontaine de la Place Campitelli*, 1589



Ill. 3. DELLA PORTA Giacomo, *Fontaine du Panthéon*, Piazza della Minerva, 1575



Ill. 4. DELLA PORTA Giacomo, *Fontaine de la Colonne*, Piazza Colonna, 1575-1577



Ill. 5. FONTANA Domenico, Fontaine des Dioscures, Place du Quirinal, 1588



Ill. 6. FONTANA Domenico, *Fontaine de l'Obélisque*, Sainte-Marie-Majeure, 1603-1607



Ill. 7. FONTANA Domenico, *Fontaine de l'Obélisque*, Sainte-Marie-Majeure, 1603-1607



Ill. 8. RAINALDI Girolamo, *Fontaine du Mascaron*, Via Giulia, Rome



Ill. 9. PONZIO Flaminio, *Fontaine de l'Acqua Paola*, Janicule



Ill. 10. BERNINI Pietro, *Fontaine de la Barcaccia*, Piazza di Spagna, Rome



Ill. 11. VERROCHIO, *Fontaine au centre d'une cour*, Palazzo Vecchio, Florence



Ill. 12. BRAMANTE, Fontaine de la Piazza Santa Maria in Trastevere, 1499-1659



Ill. 13. TRIBOLLO, *Fontaine du Labyrinthe*, Villa Petraia, Rome



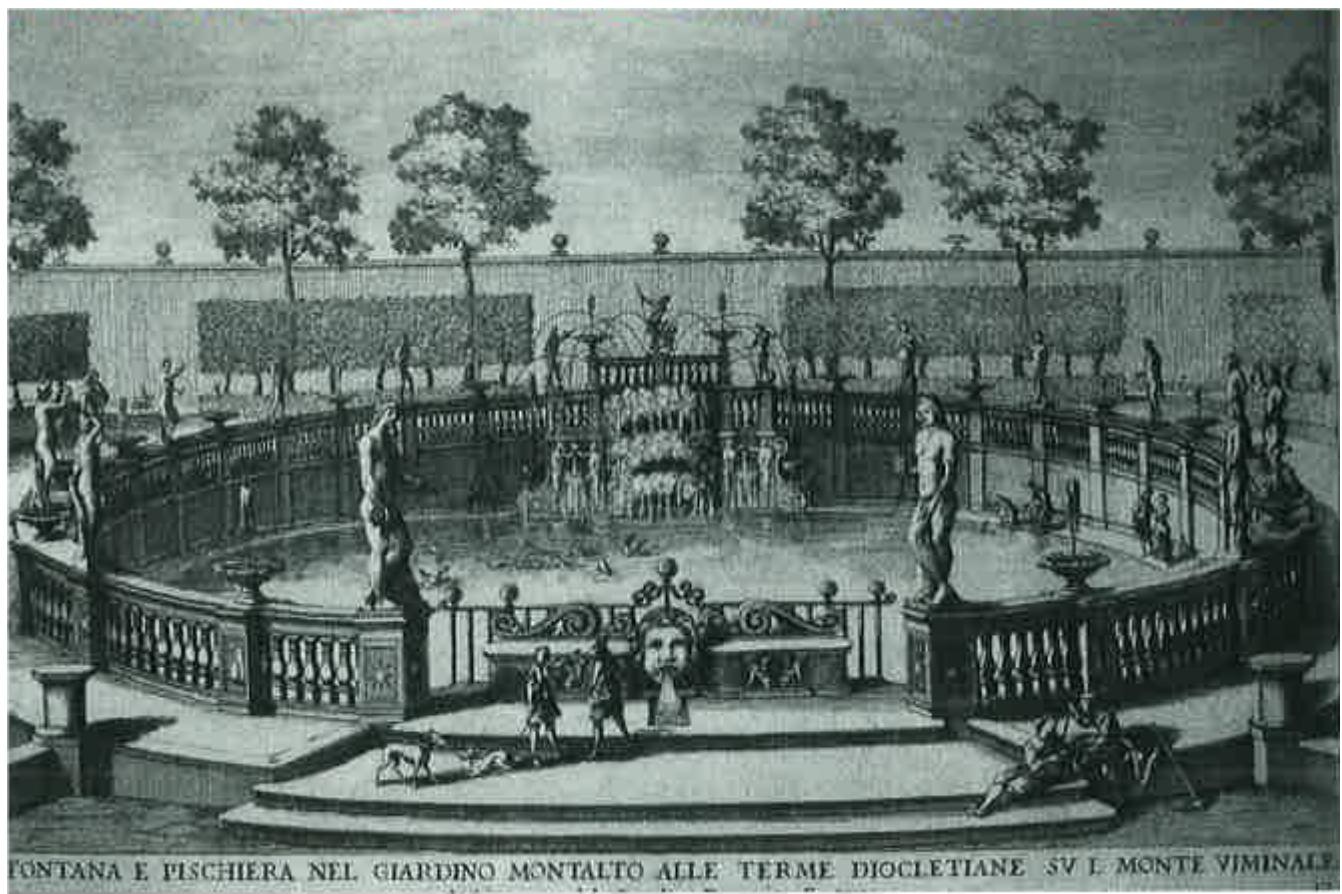


Ill. 14. DELLA PORTA Giacomo, *Fontaine de la Colonne*, Piazza Colonna, 1575-1577

Ill. 15. DELLA PORTA Giacomo, *Fontaine des Tortues*, Piazza Mattei, Rome, 1581-1588



Ill. 16. FONTANA Domencio et BERNINI Gianlorenzo, *Fontaine de la Villa Montalto*, Florence



FONTANA E PISCHEIRA NEL GIARDINO MONTALTO ALLE TERME DIOCLETIANE SU L MONTE VIMINALE

Ill. 17. BERNINI Gianlorenzo, *Neptune et Triton*, Victoria and Albert Museum, Londres



Ill. 18. BERNINI Gianlorenzo, *Fontaine du Triton*, Place Barberini, 1642-1643



Ill. 19. BERNINI Gianlorenzo, *Fontaine des Abeilles*, Via Veneto, Rome



Ill. 20. BERNINI Gianlorenzo, *Fontaine des Quatre Fleuves*, Piazza Navona



Ill. 21. BERNINI Gianlorenzo, *Fontaine du Maure*, Piazza Navona

Ill. 22. BERNINI Gianlorenzo, *Fontaine de Neptune*, Piazza Navona



Ill. 23. BRAMANTE, Fontaine de la Piazza Santa Maria in Trastevere, 1499-1659



Ill. 24. SALVI Nicola, *Fontaine de Trevi*, Rome



Ill. 25. BERNINI Gianlorenzo, *Fontaine gauche de la Place Saint-Pierre*, 1667-1677



Ill. 26. MADERNO Carlo, *Fontaine droite de la Place Saint-Pierre*, 1612-1614



Ill. 27. BOLOGNA Giovanni, *Fontaine de l'Océan*, Jardins de Boboli, Florence



Ill. 28. LORENZI Stoldo, *Fontaine du Triomphe de Neptune*, Jardins de Boboli, Florence



Ill. 29. BUENTALENTI Bernardo, *Intérieur de la grande Grotte*, Jardins de Boboli, Florence

Ill. 30. BERNINI Gianlorenzo, *Fontaine des Quatre Fleuves*, Piazza Navona



Ill. 31. BERNINI Gianlorenzo, *Fontaine des Quatre Fleuves*, Piazza Navona

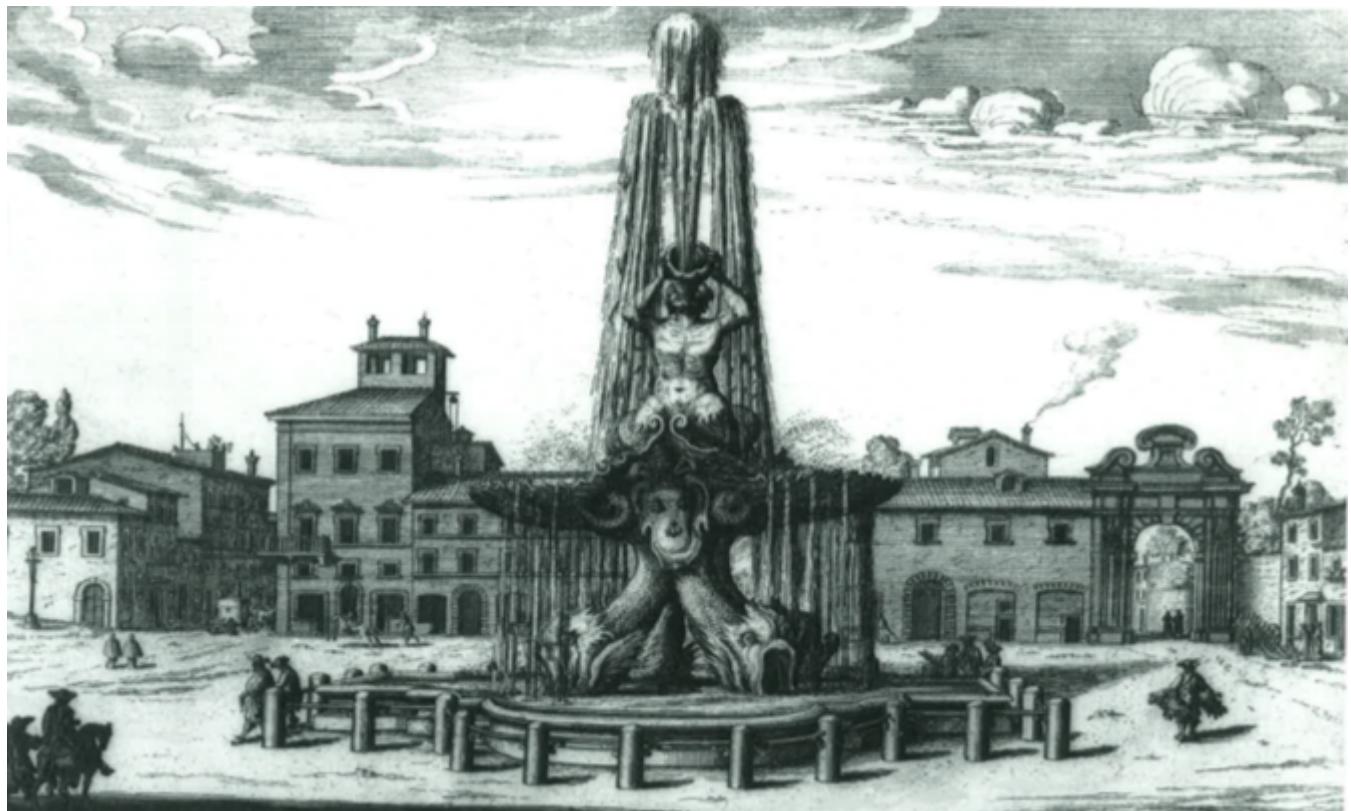


Ill. 32. DELLA PORTA Giacomo, *Fontaine des Tortues*, Piazza Mattei, Rome, 1581-1588



Ill. 33. BERNINI Gianlorenzo, Fontaine du Triton, Piazza Barberin





Ill. 34. BERNINI Gianlorenzo, Projet initial pour la Fontaine du Triton, 1642

<sup>1</sup>HIBBARD Howard, *Le Bernin*, traduit de l'anglais par Françoise Marin, Paris : Macula, 1984, p.102.

Même si le Bernin a finalement réalisé peu de fontaines entièrement, ses œuvres marquent l'image de Rome. En outre, il a donné à Rome l'une de ses fontaines les plus emblématiques avec la Fontaine des Quatre Fleuves.

<sup>2</sup> c.f. Cours de première année de Bachelor d'histoire de l'art du professeur Sophie Delbarre.

<sup>3</sup> KLEIJN de Gerda, *The water supply of ancient Rome ; city area, water, and population*, Gieben : Amsterdam, 2001.

<sup>4</sup> COPE Frederick et TAZARTES Maurizia, *Fontaines de Rome*, traduit de l'italien par Christine Piot, Paris : Citadelles et Mazenod, 2004.

<sup>5</sup> c.f. COPE Frederick et TAZARTES Maurizia, *Fontaines de Rome*, traduit de l'italien par Christine Piot, Paris : Citadelles et Mazenod, 2004.

<sup>6</sup> COPE Frederick et TAZARTES Maurizia, *Fontaines de Rome*, traduit de l'italien par Christine Piot, Paris : Citadelles et Mazenod, 2004.

<sup>7</sup> COPE Frederick et TAZARTES Maurizia, *Fontaines de Rome*, traduit de l'italien par Christine Piot, Paris : Citadelles et Mazenod, 2004.

<sup>8</sup> BALDINUCCI Filippo, *Vita di Gian Lorenzo Bernini*, édité par Sergio Samek Ludocidi, Milan : Milione (Coll. « Vite, lettere, testimonianze di artisti italiani »), 1948.

<sup>9</sup> BERNINI Domenico, *The Life of Gian Lorenzo Bernini*, a translation and critical edition with introduction and commentary by Franco Mormando, University Park, Pennsylvania University Press, 2011, p. 164.

<sup>10</sup>WILES Harris Bertha, *The fountains of Florentine sculptors and their followers from Donatelli to Bernini*, New York : Hacker Art Books, 1975, p. 106. Le Bernin s'est particulièrement intéressé au traitement de l'eau, a voulu la magnifier ; ce qui rompt avec la conception classique des fontaines florentines.

<sup>11</sup> WITTKOWER Rudolph, *Bernin : le sculpteur du baroque romain*, texte révisé par Howard Hibbard, Thomas Martin et Margot Wittkower, traduit de l'anglais par Dominique Lablanche Paris : Phaidon, 2005, p. 28. En effet, l'eau devient un constituant essentiel des fontaines du Bernin. Elle n'est plus simplement reléguée à la décoration mais participe activement au contenu narratif de l'œuvre.

<sup>12</sup> HIBBARD Howard, *Le Bernin*, traduit de l'anglais par Françoise Marin, Paris : Macula, 1984, p.104.

Les sculptures du Bernin sont pleines de vie, animées et apportent ainsi plus d'animation à la fontaine.

<sup>13</sup> WILES Harris Bertha, *The fountains of Florentine sculptors and their followers from Donatelli to Bernini*, New York : Hacker Art Books, 1975, p. 23. Les œuvres du Bernin sont pensées en termes de mise en scène car il est particulièrement attentif à l'effet que doivent provoquer ses réalisations sur les spectateurs les apercevant au hasard des rues.

<sup>14</sup> COPE Frederick et TAZARTES Maurizia, *Fontaines de Rome*, traduit de l'italien par Christine Piot, Paris : Citadelles et Mazarin, 2004, p. 30. Le Bernin a donc su amener des innovations dans le traitement des ses fontaines et a ainsi donné à Rome des monuments grandioses.